

AVANT - PROPOS : Le chaînon manquant...

'Dès son arrivée à la mi-mars, la Gorgebleue chante posée au sommet d'un arbuste. Elle gonfle sa poitrine bleu azur qu'illumine le rectangle blanc du miroir. Elle effectue, pour se montrer, un vol nuptial comparable à celui des pipits, se laissant tomber en parachute la queue relevée et les ailes écartées. La nidification achevée, en juillet, les gorgebleues deviennent très discrètes. Elles nous quittent en septembre pour les savanes africaines.'

Ph. Rouillier

Cette citation pour donner au lecteur un avant-goût de ce qu'aurait pu être *l'Atlas des Oiseaux nicheurs de Vendée* s'il avait vu le jour... Il s'agit, en effet, d'un extrait du descriptif de la Gorgebleue, oiseau emblématique et éponyme de notre revue. C'est ainsi que 110 monographies de ce style, consacrées aux oiseaux nicheurs de Vendée, furent élaborées par une bonne vingtaine de rédacteurs au début des années 90. Malheureusement le projet dut être abandonné, faute de moyens. Textes et cartes sommeillent depuis dans les archives de la LPO Vendée...

Cela dit, à relire ces textes, à compulsier ces cartes, nous avons été frappés par la qualité du travail effectué; les cartes, surtout, ont une valeur scientifique incontestable. C'est pourquoi nous avons décidé de les publier dans le présent numéro de *La Gorgebleue*. Christian GOYAUD en a fait une compilation soignée; c'est lui qui, d'ailleurs, assura la coordination de l'enquête-atlas 1985-1989, et l'on connaît sa rigueur scientifique... Qu'il soit ici remercié.

Cette publication n'est-elle cependant pas un peu tardive ? Nous ne le pensons pas. Nous y voyons même un double intérêt :

- d'une part, donner une photographie de ce qu'était, voici maintenant dix ans, l'état de nos connaissances concernant l'avifaune nicheuse de Vendée.
- d'autre part, impulser le désir de vérifier sur le terrain la validité de la cartographie et surtout de combler un certain nombre de lacunes...

Justement, une enquête-rapaces vient d'être décidée à l'occasion du rapprochement FIR-LPO*. Or, mis à part les populations de busards, régulièrement suivies depuis une vingtaine d'années, notre connaissance en matière de rapaces communes n'est pas des mieux assurées : même les espèces réputées communes comme le Faucon crécerelle et surtout l'Épervier d'Europe mériteraient de voir leur distribution et surtout leur densité clarifiées. Ainsi, l'avantage d'une telle opération est qu'elle pourrait impliquer tout le monde, l'ornithologue chevronné comme le néophyte, le vendéen comme l'observateur de passage ...

Quoi qu'il en soit, il était impératif de rétablir le "chaînon manquant" entre les enquêtes balbutiantes de 1983 et 1985 et l'état de nos connaissances aujourd'hui. Avec ce mini-atlas des oiseaux nicheurs de Vendée, c'est désormais chose faite.

Bonne lecture à tous.

Alain GERARD

* FIR = Fonds d'Intervention pour les Rapaces.